

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 33/1 (2006)

DOI: 10.11588/fr.2006.1.64135

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Lui rendre hommage, c'était, selon l'usage, lui offrir des textes évoquant d'une manière ou d'une autre les axes et les secteurs de ses propres recherches. Le volume est divisé en cinq groupes d'articles, dont le premier, »Histoire du Moyen Âge«, rassemble sous ce titre assez vague des contributions où domine l'histoire de l'Église; on y trouve des analyses ou des statistiques fondées sur des documents inédits ou sur des séries documentaires, des compléments d'enquête à la »Gallia christiana«, que D. Lohrmann avait lui-même enrichie; mais aussi l'évocation de quelques hautes figures, Pépin le Bref ou Frédéric II dans leur rapport avec le siège de Rome, ou de personnages emblématiques, abbés réformateurs, érudits et humanistes. Un second groupe d'études rassemble des articles d'histoire des sciences, qu'il s'agisse d'astronomie, de lexicographie, de la physique du vide ou de l'art vétérinaire. Les deux groupes suivants évoquent d'une part l'histoire de la société rurale et des échanges commerciaux dans le nord et le nord-est de la France et d'autre part, une approche culturelle des usages de l'eau, symbolique dans le vocabulaire religieux, mais très matérielle dans la plupart des contributions, qu'il s'agisse de thermalisme, d'industrie ou de circulation, les témoignages archéologiques et la documentation figurée venant conforter les textes ou se substituer à eux. Quelques études sortent pour finir du cadre de l'histoire médiévale et posent dans la longue durée des questions d'histoire de l'environnement et de l'organisation économique du monde occidental. – L'ouvrage comporte une bibliographie complète de l'œuvre de D. Lohrmann, soit plus d'une centaine de titres. Publié avec soin, il a en particulier bénéficié du soutien de la Société Frontinus de Cologne: *curator aquarum* de la ville de Rome vers 100 de notre ère, Frontin a ainsi parrainé à des siècles de distance un hommage mérité à l'un des meilleurs connaisseurs actuels de l'hydraulique médiévale.

Philippe BRAUNSTEIN, Paris

Gerd ALTHOFF, *Inszenierte Herrschaft. Geschichtsschreibung und politisches Handeln im Mittelalter*, Darmstadt (Wissenschaftliche Buchgesellschaft) 2003, XIV-306 p., ISBN 3-534-17247-7, EUR 39,90.

Deux des élèves de Gerd Althoff, Claudia Garnier et Hermann Kamp, ont eu l'excellente idée de rassembler à l'occasion du 60^e anniversaire de leur maître les articles que celui-ci a consacrés au cours des vingt dernières années à l'historiographie allemande médiévale des X^e-XII^e siècles. Par delà les différences de thèmes et d'auteurs analysés, on retrouve dans ces articles une véritable unité d'inspiration et de méthode. D'abord une même approche des textes historiographiques médiévaux qui met au premier plan la *causa scribendi* des historiens médiévaux, c'est-à-dire à la fois ce qui fait qu'un chroniqueur médiéval décide de se consacrer à une période donnée, à l'histoire d'une institution, ou aux *gesta* d'un grand, laïc ou ecclésiastique, et l'horizon sur lequel sa démonstration prend sens. C'est une véritable clef d'interprétation dont G. Althoff a largement contribué à montrer la fécondité. De 1982 à 2002, on voit par ailleurs poindre et se renforcer chez lui l'intérêt pour ce que l'historiographie médiévale peut apporter à l'historien actuel – maintenant que la fonction majeure de »carrière de faits« autrefois attribuée à cette historiographie est devenue obsolète – pour la connaissance des cérémonies et des rituels, tout un complexe de normes, de gestes et de rites que G. Althoff rassemble sous le nom de communication symbolique. On se contentera ici de résumer brièvement le contenu des articles que comprend ce riche volume. »*Gloria et nomen perpetuum – Wodurch wurde man im Mittelalter berühmt?*« (p. 1-24; 1^{ère} parution en 1988) énumère et analyse toute une série d'anecdotes, de réactions et de »bons mots« transmis par les chroniqueurs et grâce auxquels des individus seraient parvenus à se créer une flatteuse réputation ou à se sortir d'une situation critique pour leur honneur. Il interprète ces récits, qui ne sont pas à prendre au pied de la lettre, comme la prise en compte d'un ensemble de stratégies qui gouvernaient l'établissement des hiérarchies et

l'affectation des rangs dans une société qui n'était pas structurée par des autorités établies. – »Genealogische und andere Fiktionen in mittelalterlicher Historiographie« (p. 25–51; 1^{ère} parution en 1988) traite de diverses fictions développées par les historiens médiévaux, au profit de maisons princières – le rattachement des Staufens et des Habsbourg aux Mérovingiens, celui des Wittelsbach aux Carolingiens, de nobles saxons à une obscure *Sippe* des »Immedinger« – ou de diverses institutions telles que des monastères; sont ainsi traités les cas du *Chronicon Ebersbergense*, dont l'auteur, l'abbé Williram, veut montrer que Dieu a toujours veillé sur les destinées du monastère en punissant notamment ceux qui lui faisaient tort, et des Vies de la reine Mathilde, épouse d'Henri l'Oiseleur, telles qu'elles furent rédigées dans la collégiale de Nordhausen, au profit des intérêts des chanoinesses et à des moments où ces derniers étaient précisément menacés. – »Causa scribendi und Darstellungsabsicht: Die Lebensbeschreibung der Königin Mathilde und andere Beispiele« (p. 52–77; 1^{ère} parution en 1988) développe précisément le cas évoqué dans l'article précédent des Vies de la reine Mathilde pour montrer comment les intérêts de l'institution dans laquelle est rédigé le texte jouent un rôle déterminant dans son orientation historiographique, ce que prouve également l'analyse d'autres textes tels que la »Chronique d'Ebersberg«, l'»Histoire de l'évêché de Brême-Hambourg« par Adam de Brême, ou encore la *Vita Meinwerci* écrite au monastère d'Abdinghof au milieu du XII^e siècle. – »Widukind von Corvey. Kronzeuge und Herausforderung« (p. 78–104; 1^{ère} parution en 1993) revient sur le problème de la dédicace à Mathilde, abbesse de Quedlinburg et fille d'Othon I^{er}, de l'»Histoire des Saxons« de Widukind: à un moment où la jeune Mathilde était le seul membre de la dynastie ottonienne présent au nord des Alpes, le rôle de cette Histoire était de lui permettre de jouer le rôle qui lui était imparti avec une parfaite connaissance et compréhension du passé ancien et récent; là se trouve la *causa scribendi* de l'œuvre. – »Geschichtsschreibung in einer oralen Gesellschaft. Das Beispiel des 10. Jhs.« (p. 105–125; 1^{ère} parution en 2001) démontre que les auteurs de l'historiographie ottonienne ne composaient pas leurs récits sur la base d'une mémoire mouvante et instable mais avec le souci de donner une présentation volontairement orientée et parfaitement réfléchie des faits qu'ils racontaient. – »Das argumentative Gedächtnis. Anklage- und Rechtfertigungsstrategien in der Historiographie des 10. und 11. Jhs.« (p. 126–149; 1^{ère} parution en 2002), dans la continuité du précédent article traite du caractère sélectif et de l'instrumentalisation de cette mémoire sélective dans l'historiographie des X^e et XI^e siècles; c'est ce qui permet de mettre en évidence la cohérence de textes historiographiques qui paraîtraient au premier abord se borner à enchaîner des épisodes dépourvus de tout lien entre eux. – »Heinrich der Löwe und das Stader Erbe – Zum Problem der Beurteilung des *Annalista Saxo*« (p. 149–189; 1^{ère} parution en 1985) veut montrer que l'auteur connu sous le nom d'*Annalista Saxo* a en fait intégré dans sa chronique (rédigée entre 1144 et 1152) un dossier généalogique rédigé à l'occasion d'un conflit sur l'héritage des comtes de Stade en 1144/45, reflétant le point de vue des adversaires d'Henri le Lion et à la rédaction duquel l'*Annalista* avait probablement participé. Certes l'œuvre de l'*Annalista Saxo* est beaucoup plus que la simple mise en forme de ce dossier de circonstance mais ce dossier pourrait bien tout de même en être un des centres; sans prétendre trancher le débat, signalons toutefois que cette interprétation a fait l'objet de contestations (cf. O. G. Oexle, *Welfische Memoria. Zugleich ein Beitrag über adlige Hausüberlieferung und die Kriterien ihrer Erforschung*, dans: B. Schneidmüller (dir.), *Die Welfen und ihr Braunschweiger Hof im hohen Mittelalter*, Wiesbaden 1995, p. 73–76, et K. Naß, *Die Reichschronik des Annalista Saxo und die sächsische Geschichtsschreibung im 12. Jh.*, Hanovre 1996, notamment p. 362–365). – »Die Historiographie bewältigt. Der Sturz Heinrichs des Löwen in der Darstellung Arnolds von Lübeck« (p. 190–210; 1^{ère} parution en 1995), montre comment Arnold de Lübeck construit, sur la base d'une connaissance parfaite des rites et des normes de comportement connus et admis par les contemporains, une version de la chute du puissant duc de Saxe qui le place dans son droit. – »Das Bett des Königs in Magdeburg. Zu Thietmar II,

28« (p. 211–229; 1^{ère} parution en 1982) interprète comme un avertissement des grands saxons à Othon I^{er} l'usurpation du rituel de l'*adventus* royal pratiqué à Magdeburg en 972 par le duc Hermann Billung avec la complicité de l'archevêque Adalbert. – »Symbolische Kommunikation zwischen Piasten und Ottonen« (p. 230–250; 1^{ère} parution en 2002) montre comment le port de l'épée de l'empereur par Boleslas Chobry en 1013 peut être interprété comme un acte honorifique de soumission mais invite aussi à ne pas trop vite considérer que les actes symboliques rapportés par les sources ont effectivement eu lieu. – »Spielen die Dichter mit den Spielregeln der Gesellschaft?« (p. 251–273; 1^{ère} parution en 1999), passe en revue diverses sources littéraires pour montrer comment leurs auteurs connaissaient parfaitement les normes de comportement qui s'imposaient aux élites sociales; leurs héros les respectent également mais la liberté de l'auteur lui permet aussi, le cas échéant, de prendre vis-à-vis d'elles une distance ironique ou bien de les utiliser pour mettre en scène les ressorts du drame qu'ils veulent raconter. – »Die Kultur der Zeichen und Symbole« (p. 274–297; 1^{ère} parution en 2002), plaide pour une histoire médiévale du recours aux gestes et aux signes à valeur symbolique qui constitue comme l'on sait le principal champ de recherches actuel de l'auteur et qu'il l'a lui-même esquissée dans son dernier livre »Die Macht der Rituale – Symbolik und Herrschaft im Mittelalter«, paru en 2003.

Jean-Marie MOEGLIN, Paris

Claus AMBOS, Stefan HOTZ, Gerald SCHWEDLER, Stefan WEINFURTER (dir.), *Die Welt der Rituale. Von der Antike bis heute*, Darmstadt (Wissenschaftliche Buchgesellschaft) 2005, VII–276 p., ISBN 3-534-18701-6, EUR 42,90.

Le fait que l'analyse des rituels et des comportements ritualisés se trouve au cœur d'un grand nombre de travaux médiévistes allemands est bien connu de la communauté scientifique française, ne serait-ce que par l'intermédiaire des contributions correspondantes du volume sur les »Tendances actuelles de l'histoire du Moyen Âge en France et en Allemagne«, publié sous la direction de Otto G. Oexle et Jean-Claude Schmitt en 2002. Bien que cette tendance particulière reflète un développement plutôt récent – les études de Gerd Althoff des années 1980 et 1990 en constituent des travaux pionniers –, elle est à la base de toute une série de projets dont le nombre montre l'intérêt et la vigueur de ce champ de recherche. La meilleure preuve de ce succès consiste probablement dans le cadre institutionnel dont profite depuis un certain nombre d'années la recherche dans cette nouvelle perspective: un développement qui s'exprime en Allemagne avant tout à travers la création de projets de recherche interdisciplinaires, les *Sonderforschungsbereiche* (SFB).

La publication que nous présentons ici est un travail collectif de plusieurs membres d'un SFB installé à l'Université de Heidelberg depuis 2002 et consacré à la »dynamique des rituels« (*Ritualdynamik*). Bien qu'elle réunisse des contributions de plusieurs auteurs, elle ne se présente toutefois pas comme une collection d'articles habituelle: les éditeurs ont plutôt choisi une forme qui ressemble à l'ouvrage célèbre d'Arno Borst sur les »Lebensformen im Mittelalter« en ce qu'ils ont réuni des textes dont chacun est centré autour d'une source concrète qu'il se propose de présenter et d'analyser selon le thème général du chapitre auquel il appartient. Selon les commentaires introductifs de Stefan WEINFURTER, l'ouvrage entier vise à présenter les multiples effets des rituels, les possibilités de les employer et la pluralité de leurs formes dans une perspective historique.

Le volume est divisé en six grandes parties thématiques qui regroupent plusieurs exemples de diverses époques et qui explorent chaque fois le sujet général à travers l'interprétation d'une source concrète. Succèdent donc à la brève introduction au »monde des rituels«, signée par St. Weinfurter, des chapitres consacrés à la régulation des émotions à travers des rituels, à l'invention et l'organisation des rituels, aux malentendus et erreurs dans